

TOURTOUR

Mars 2019

TOURTOUR



Tourtour, « *le village dans le ciel* », est situé sur une butte à 635m d'altitude et offre un panorama exceptionnel de la mer vers Fréjus à la montagne sainte Victoire. Occupé au néolithique le lieu est resté à l'écart des voies de communication romaines c'est pourquoi le village date seulement du XIIème siècle et tire son nom des deux tours du château médiéval.

Fait intéressant, c'est sur le territoire de Tourtour que fut construite par les moines cisterciens de Mazan l'abbaye de Florièyes en 1136 avant qu'ils ne l'abandonnent au bout de 10 ans pour s'installer au Thoronet. Au moyen-âge, la seigneurie de Tourtour passera successivement aux familles des Blacas*, des Castellane, puis aux Raphaélis une famille qui fut détestée par la population pour les taxes levées et les coups de bâtons distribués sur leur passage.

En 1638 Anne d'Autriche lors de son pèlerinage à Cotignac est passé par Tourtour où deux ormeaux ont été plantés sur la place du village. En 1851, les habitants de Tourtour se sont insurgés à la suite du coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte et la répression fut forte.

*** voir Annexe 2**



Le village et l'église Saint Denis



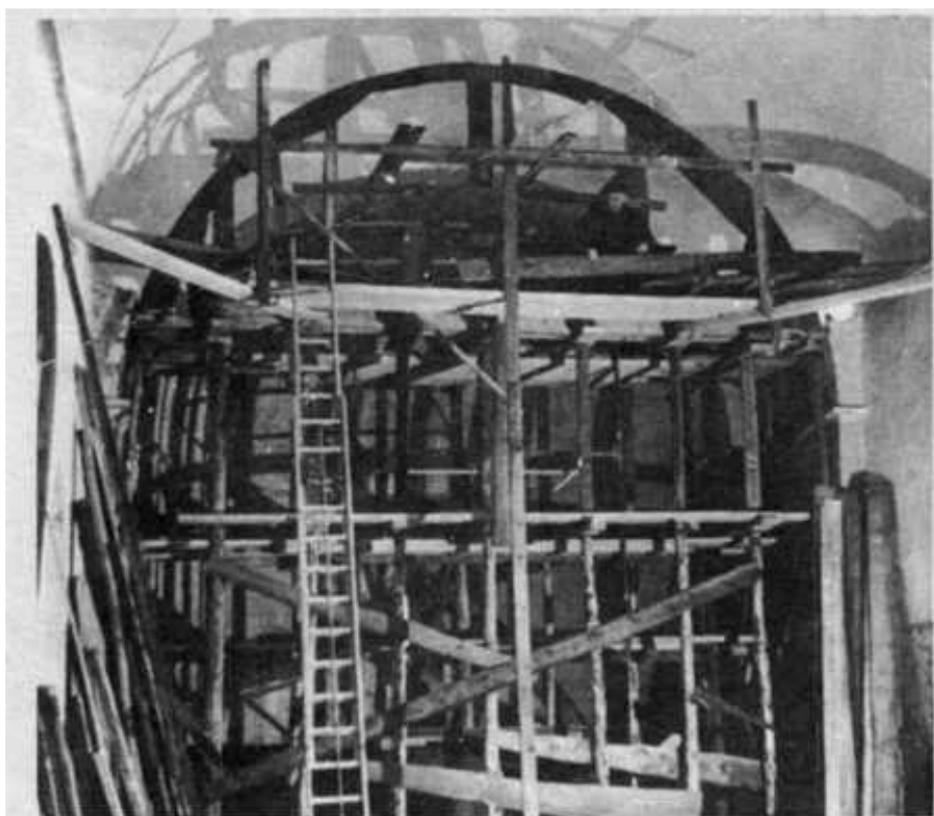


L'église romane a été construite vers l'an mille et dépendait de Saint Victor de Marseille, elle est dédiée à saint Denis.

Architecture sobre, intérieur dépouillé et le chœur est voûté en cul de four.

Confisquée à la révolution, elle était devenue une ruine et c'est le curé Adonis Volpato qui en 1961 l'a sauvée en restaurant la toiture et la voûte, comme le montre la photo d'archives ci-dessous.

(Voir sa biographie en annexe du document sur Ampus)



Notre Photo : Mise en place de l'échaffaudage pour la réalisation de la Voute de Tourtour avec les pierres du Pont de Chemin de Fer.



Peu de tableaux dans l'église, celui-ci illustre une histoire locale où Saint Ysarn, abbé de Saint Victor célèbre une messe pour sauver l'âme de deux jeunes gens tués par le cruel Pandulle et qui étaient exclues du ciel au désespoir de leur mère comme on le voit en bas à gauche, sauvées elles rejoignent le ciel à droite.

Ci-dessous un tableau moderne de Rob Jullien : « *La découverte du linceul* » un peintre mystique qui avait d'ailleurs un petit musée à Lorgues où il a peint et est décédé en 1991.





La mairie est installée dans le château du XVIème-XVIIème construit par les Raphaélis et autour l'on trouve de rares sculptures en bronze de Bernard Buffet qui a vécu à Tourtour, ci-dessous, le papillon. (voir annexe 1 sur Bernard Buffet)





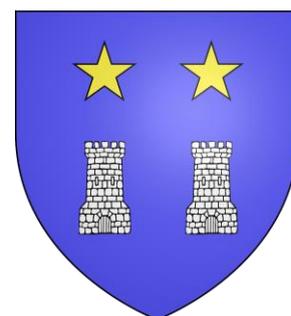
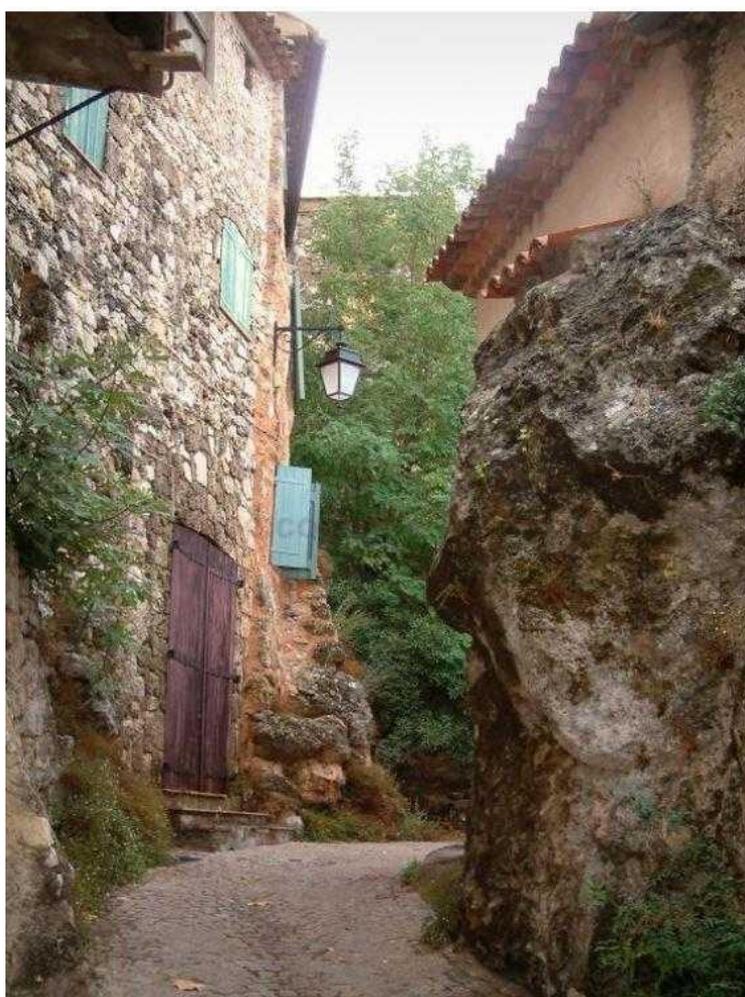
Le lucane

Ces deux sculptures ont été installées grâce au mécénat de Mrs Croquet (Château-Thierry), Francis Ford Coppola (cinéaste américain) et Alain Vagh (artiste céramiste)



Ci-dessus la fontaine de la place des ormeaux, même s'il n'y a plus aujourd'hui d'ormeaux et ci-contre une des rues du vieux village proche du vieux château qui montre qu'il est construit sur la roche.

Le vieux château est appelé château de Laval sans doute construit au XIIème siècle et ses deux tours comme on le voit sur les photos ci-après ont donné le nom de Tour-Tour et repris dans le blason de la commune.



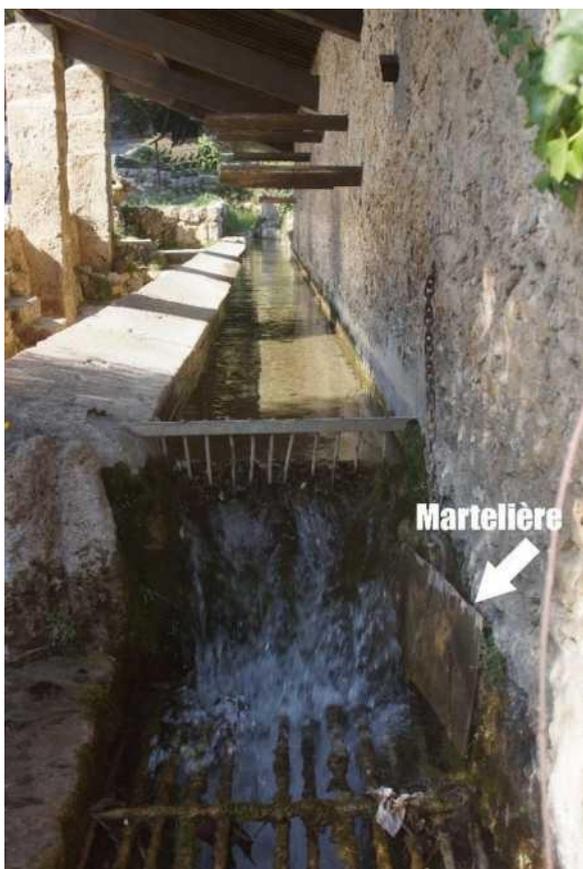


Le vieux château et ses deux tours,





En haut du village le lavoir alimenté par une source à fort débit ce qui permettait par un système de canalisations et de martelières de distribuer l'eau dans tout le village et d'alimenter des moulins, dont le moulin à huile.





Le moulin à huile avec ses engrenages anciens en bois pour actionner la meule pour triturer les olives. Il fonctionne toujours et possède un système de presses étonnant.



Le musée des fossiles a été constitué par Victor Zanéboni (1917-1999) un ancien charpentier de marine. Il a rassemblé autour de Tourtour une collection impressionnante de fossiles notamment d'ammonites. Il a aussi réalisé les vitrines, les portes et l'escalier du musée.



FIN

Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier – Avril 2019

Annexe 1

Bernard Buffet à Tourtour

Bernard Buffet sensible au climat et à la lumière de Provence avait choisi Tourtour pour vivre une expérience existentielle et artistique en compagnie d'Annabelle, ils y avaient acquis le domaine de la Baume où ils ont vécu de 1986 à 1999... Ils sortaient assez peu dans le village.

Bernard Buffet travaillait comme un forcené et sa puissance créatrice était sans limite. Chaque jour, il essayait de nouveaux supports et de nouvelles matières. Il s'est intéressé à de nombreux domaines artistiques : l'aquarelle, le dessin, l'estampe, la lithographie et la sculpture.

Mais atteint de la maladie de Parkinson, il n'arrive plus à peindre aussi le 4 octobre 1999 il se suicide dans son atelier, la tête enfouie dans un sac en plastique noir imprimé de sa signature alors même qu'il préparait une exposition de ses dernières œuvres sur le thème de la mort.

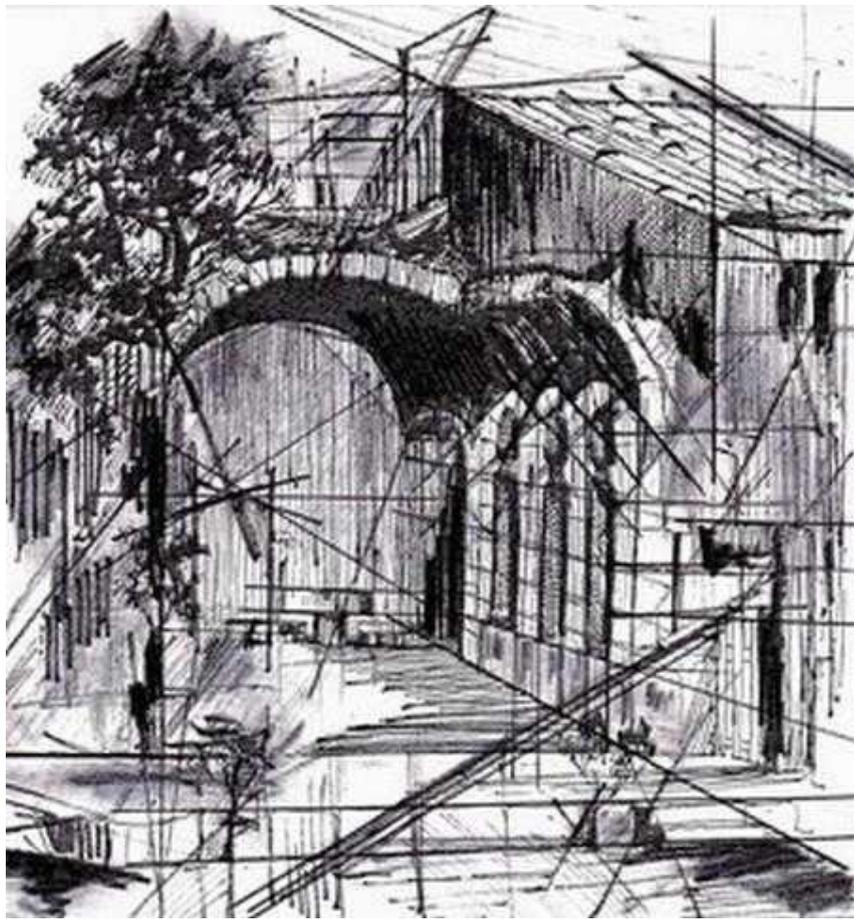
A la mort du peintre, Annabel Buffet décida de vendre le domaine de La Baume où le couple avait vécu un amour passionné. En 2000, elle fit don à la commune de Tourtour du papillon et du scarabée.

Ci-après quelques œuvres sur le thème de la mort peintes à Tourtour et prises lors de la rétrospective Bernard Buffet en 2016-2017 au Musée d'art moderne de Paris.

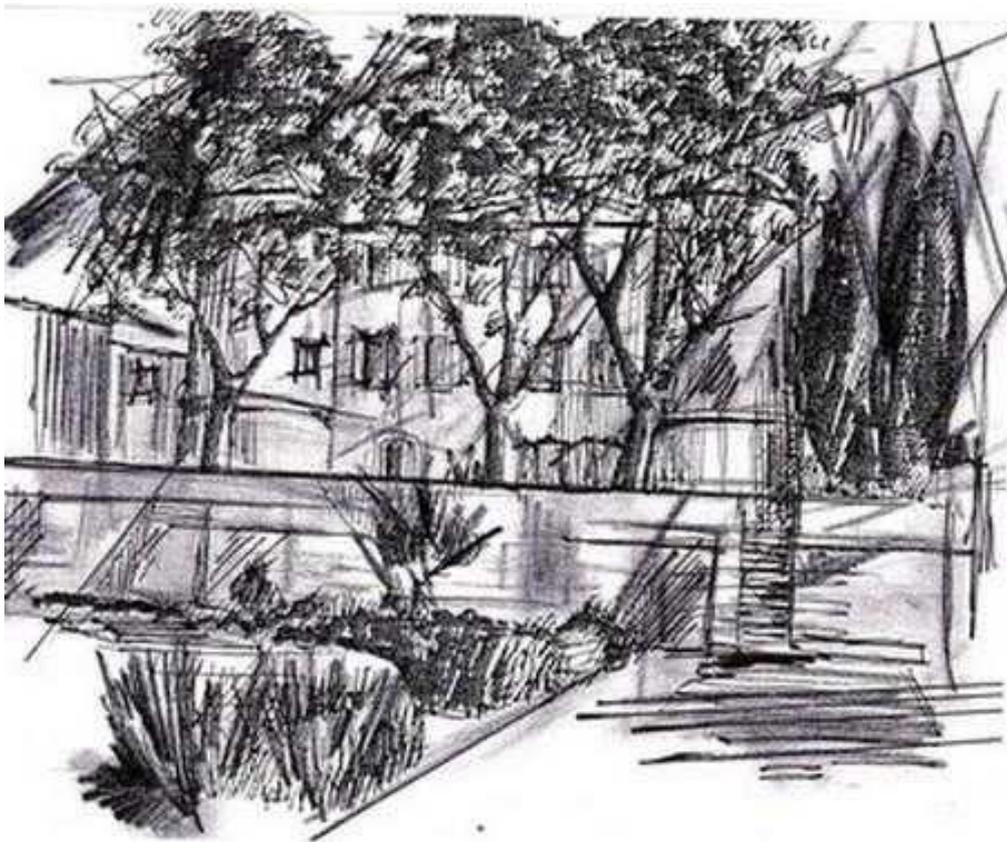
Comme le montre le tableau de 1997, Bernard Buffet avait aussi très frappé par les actions terroristes et notamment l'attentat de la station saint Michel en 1995.

Sur internet on trouve aussi des dessins faits par Bernard Buffet à Tourtour. (*Source : site tourtour.village.free.fr/?Dessins-de-Bernard-Buffet*)





Dessin : Le moulin à huile



Dessin : Le château (Mairie)

Annexe 2

La bataille de Tourtour



La tour de Grimaud (ou Grimaldi) est située au bout du chemin de la Tour Grimaldi, au nord du village, à 800 m de la route d'Aups, sur la commune de Tourtour. La tour aurait été construite par les seigneurs d'Aups, de la Famille de Blacas à la fin du XIIème siècle ou au début du XIIIème siècle, en effet en 1235, Raimond-Bérenger IV de Provence aurait cédé aux de Blacas d'Aulps ses droits sur Tourtour et Fox-Amphoux contre la seigneurie de Séranon.

Cette tour est plus ou moins considérée par les historiens comme un monument de commémoration de la victoire du seigneur d'Antibes, Grimaldi, contre une armée de sarrasins venant du « Fraxinet » (La Garde-Freinet).

Toutefois, c'est une tour de défense, on accédait au premier étage au moyen d'une échelle, les trous autour de la fenêtre laissent penser qu'il y avait des hourdis qui permettaient de défendre la porte des greniers au premier niveau. Récit de la bataille de Tourtour ci-après.

Récit de la bataille de Tourtour (source Wikipédia)

Depuis plusieurs décennies les Sarrasins s'étaient implantés en Provence grâce à des forteresses, d'où ils effectuaient de temps en temps des raids de pillage. Leur place forte la plus importante était le Fraxinet, à l'actuelle Garde-Freinet. Au début, les seigneurs provençaux restèrent passifs. Toutefois au début en juillet 972, les Sarrasins réussirent à capturer Maïeul, l'abbé de Cluny qui était vénéré par les Provençaux car né à Valensole. Et exigèrent une lourde rançon pour le libérer. Depuis 921 en effet, des bandes sarrasines, provenant de Provence, s'étaient rendues maîtresses de nombreux passages d'importance dans les Alpes occidentales dont le col du Mont-Joux que le vénérable abbé venait de franchir avant d'être reconnu et pris. Refusant de laisser l'abbé de Cluny aux mains des Sarrasins, les moines de Provence réussirent à réunir la rançon demandée. Tenant parole, les Sarrasins libérèrent leur otage.

Les moines se chargèrent alors de soulever chez les Provençaux une véritable furie guerrière contre les Sarrasins. Ils donnèrent à l'enlèvement de Maïeul de Cluny le plus grand écho possible, réussissant à fédérer l'ensemble de la population autour du comte Guillaume pour mener une offensive destinée à chasser définitivement les Sarrasins. Le comte Guillaume de Provence, appelé par la suite le Libérateur, répondit à l'appel de ses sujets et leva l'ost. De nombreux guerriers de Provence, mais aussi du Bas-Dauphiné et de Nice formèrent son armée.

Guillaume Ier décide d'attaquer les Sarrasins au Fraxinet même, au cœur de leur dispositif, avec toutes ses forces. En cas de succès, le reste des forces musulmanes de Provence, beaucoup moins fournies, n'aurait aucune chance de résister à une offensive menée par toute l'armée provençale.

Renseignés sur les mouvements des Provençaux, les Sarrasins descendent du Fraxinet pour engager le combat en rase campagne. Cinq premières batailles ont lieu dans les Alpes provençales, à Embrun, Gap, Riez, Ampus et Cabasse. Battues dans tous ces affrontements, les forces des Sarrasins se regroupent à Tourtour. Guillaume ne tarde pas à les rejoindre et y engage la sixième et la plus importante bataille. Écrasés par les Provençaux, les Sarrasins regroupent leurs dernières forces, remontent à La Garde-Freinet et s'y retranchent solidement.

Après avoir donné un peu de repos à ses troupes, Guillaume fait donner l'assaut au Fraxinet. Les guerriers provençaux des seigneurs de Levens, d'Aspremont, de Gilette, de Beuil et de la ville de Sospel sont désignés pour l'attaque (toutes ces villes se trouvent actuellement dans le département des Alpes-Maritimes). Après avoir atteint le sommet de la Garde-Freinet, les Provençaux attaquent les derniers retranchements du Fraxinet, en chassent les Sarrasins, et s'emparent finalement de la forteresse. Les Sarrasins trouvent un dernier refuge dans une forêt voisine, mais, vivement poursuivis, sont vite neutralisés : ils sont soit tués soit faits prisonniers.

La forteresse du Fraxinet est par la suite rasée, les Sarrasins survivants baptisés de force. La plupart des dernières troupes musulmanes quittent la Provence sans attendre l'arrivée de l'armée provençale.